

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[2005-00-124](#)[Item](#)[Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 22 septembre 1901](#)

## Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 22 septembre 1901

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 2 p. (455r, 456r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 22 septembre 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54376>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 septembre 1901](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination Boulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

Résumé Marie Moret donne des nouvelles d'Auguste Fabre, parti de Guise pour Paris chez Jules Pascaly le 21 septembre 1901, qui avait bien reçu avant son départ

la lettre d'Antoine Médéric Cros l'informant de son retour à Castelsarrasin. Elle remercie Cros pour la phrase cordiale que la lettre contenait au sujet de son travail. Elle remercie également Antoine Médéric et Juliette Cros pour l'envoi de 26 pêches soigneusement emballées. Elle l'informe que la situation de madame Pascaly s'aggrave. Elle évoque son travail sur les liens entre l'idéal philosophique et social de Godin et la science contemporaine, son étude de Lord Kelvin et de Kant, et le bénéfice des conversations à ce sujet avec Auguste Fabre.

## Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Kant, Immanuel \(1724-1804\)](#)
- [Kelvin, William Thomson \(1824-1907\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pascaly \[madame\]](#)

Lieux cités

- [41, avenue de Saxe, Paris](#)
- [Castelsarrasin \(Tarn-et-Garonne\)](#)
- [Gare de Guise, Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025



de vous. 22 septembre 1901  
Je vous envoie une lettre  
pour vous dire que nous  
ne pouvons que vous  
remercier.

Cher Monsieur Oas,

Je vous confirme la lettre  
que le grand Camarade vous  
a adressée avant hier  
Vendredi 20 : il est parti  
en bonne santé, hier, 21,  
pour Paris (chez Pascal)  
41 avenue de la République  
avant son départ d'ici. Il  
a reçu cette lettre l'in-  
formant de votre bon  
retour à Castel et au-

vous exprimer à nou-  
veau une phrase si  
cordiale sur mon travail  
et dont je vous remercie  
de tout coeur.

Je vous écris en hâte  
par la force des choses et  
m'exprime mal, excusez-  
moi je vous en prie.  
M. H. en revenant de  
conduire votre beau-père  
à la gare - nous avons  
trouvé ici 16 nouvelles  
et superbes pêches envoyées  
par vous et enveloppées  
avec ce soin délicat que  
j'attribuais à Great Grand  
et qui m'a revêlé être



de vous. Vous et Madame  
Juliette êtes d'une bonté  
pour nous dont nous  
ne pouvons que vous  
remercier.

— La situation de Madame  
Pascaly va s'aggravant  
chaque jour.

— J'ai passé ma matinée  
avec Lord Kelvin, m'effor-  
çant de remanier le  
chapitre, sans le bénéfice  
des longues conversations  
que ~~Heat~~ friend et moi  
avons eues à ce sujet.  
Durant son séjour j'ai  
en aussi à remanier  
une partie des pages don-

nées à Kant. Enfin  
j'ai trouvé — c'est  
l'essentiel — que le  
tout se tient et rattache  
bien à la science l'idéal  
philosophique et social  
de J. H. C. Gadam.

Je ne puis agiter cet  
ordre de pensées sans  
me sentir inextricable-  
ment redoublée envers  
vous.

Cher Monsieur Cress,  
chère Madame Juliette,  
recevez tous deux les bien  
affectueux pensées de  
toute la famille d'ici.  
Marie Gadam